L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 49, 16 décembre 2011

Joyeux Noël et Bonne année 2012



La chorale des jeunes éléves dénés chante lors de la soirée des ainés organisés par les députés de l'Assemblée législative. (Photo : © 2011 George Lessard medimentor.ca)

Le journal L'Aquilon ne sera pas publié le vendredi 23 décembre ni le vendredi 30 décembre. Nous serons de retour le 6 janvier 2012.

Dans nos pages cette semaine

Francophonie

Le gouverneur général du Canada discute francophonie

Un événement qui sort de l'ordinaire, le gouverneur général du Canada, David Johnston, a fait sa première visite aux Territoires du Nord-Ouest la semaine dernière.

Charles-Antoine Bélair, avec la collaboration de Maxence Jaillet

Le gouverneur général du Canada, David Johnston, avait un but précis lors de sa première visite au territoire : celui de rencontrer la communauté francophone. Ses visites dans les différentes provinces du Canada vont vers ce même but.

C'est donc dans cette optique que la première activité à son horaire, après être arrivé à Yellowknife en soirée le mercredi 7 décembre, était de rendre visite à l'école francophone de Yellowknife, Allain St-Cyr, jeudi matin.

Pour le gouverneur général, c'était une question d'importance que de parler francophonie.

« C'est très important de renforcer le français dans le pays, croit David Johnston, et je suis très heureux de voir les efforts pour promouvoir le français. C'est très important particulièrement parmi les jeunes de promouvoir et de renforcer la réalité des francophones ici au Canada et je suis très fier d'être ici. »

Mieux comprendre son rôle

David Johnston a discuté avec certains élèves qui lui ont posé quelques questions. Il a entre autres été appelé à répondre sur ce qui lui plaît le plus de son poste, ce à quoi il a répondu que c'était des événements comme celui-ci.

Ayant lui-même des enfants, le fait de pouvoir discuter avec des jeunes dans les écoles comme lors de sa visite est ce qui lui fait aimer être gouverneur général.

À l'opposé, ce qui est le plus difficile pour lui est de rencontrer l'armée lors de la mort d'un soldat et d'assister aux cérémonies funéraires.

La directrice de l'école, Yvonne Careen, croit que les jeunes comprennent maintenant mieux le rôle du gouverneur général.

« C'était une visite que les jeunes ont beaucoup aimée, affirme la directrice. Les élèves étaient excités de voir M. Johnston et son épouse et je pense qu'ils comprennent un peu mieux son rôle au Canada, surtout pour ces élèves de 5e et 6e année parce qu'ils ont pu l'entendre et lui poser des questions. »

Pour une élève en particulier, l'intérêt était aussi de se faire photographier avec le gouverneur général puisqu'elle avait eu la chance d'être prise en photo avec des prédécesseurs de David Johnston par le passé.

Finalement, c'est tout le groupe d'élèves présent qui a pris une photo avec lui à la fin, à titre de souvenir.

Les enjeux francophones

Peu avant de rencontrer les élèves, David Johnston a aussi rencontré la Fédération franco-ténoise avec la directrice de l'école, Yvonne Careen.

Chaque groupe a pu discuter de ses enjeux respectifs, avant de laisser la parole à David Johnston et son épouse, qui se sont mis à poser des questions. La rencontre se faisait à huis clos.

De l'avis d'Yvonne Careen, par cette discussion informelle axée uniquement sur les enjeux francophones, cela démontre un plus grand intérêt pour le français aux Territoires du Nord-Ouest.

« Je ne peux rien garantir, mais il y a indéniablement un intérêt de sa part à ce que la francophonie se développe et continue à se développer, croit-elle. Qu'est-ce que cela va vouloir dire sous l'angle des actions ou des pouvoirs qu'il a, cela reste à voir, mais il y a assurément un intérêt. »

La directrice générale de la Fédération franco-ténoise, Claire Beaubien, allait un peu dans le même sens.

Selon elle, cette rencontre sortait de l'ordinaire, car elle estime que l'occasion de parler avec le représentant de la reine au Canada est une chance unique, qu'elle a décrite comme étant agréable. Le fait que le gouverneur général prenne le temps de rencontrer les membres de la francophonie démontre une sensibilité.

Claire Beaubien révèle qu'il a posé des questions sur les activités dirigées vers la jeunesse, la rétention de la force de travail francophone et que conjointement avec la directrice de l'école, ils ont longuement discuté du manque de locaux communautaires et de la toute singulière absence de gymnase dans les deux écoles francophones des Territoires du Nord-Ouest.

« Nous avons abordé plusieurs sujets dont l'attente de l'exécution du jugement Moreau, ou encore l'impact de s'être fait soustraire de l'acquisition du bureau de poste comme local communautaire, explique Claire Beaubien. Il fallait rappeler que le commissaire aux langues officielles qui a étudié notre plainte a décrété que les communautés de langues officielles en situation minoritaire devraient avoir le droit de bénéficier de locaux gouvernementaux quand ceux-ci ne sont plus utilisés par la fonction publique. »

La directrice a explicitement indiqué que la Fédération franco-ténoise « défendra, revendiquera, épaulera et soutiendra le développement et le statut du français aux Territoires du Nord-Ouest ».

Si elle se rend bien compte que le gouverneur général n'a que peu de coudées franches pour réellement changer les choses, la directrice de la Fédération franco-ténoise estime que le gouverneur général David Johnston va repartir avec quelque chose des enjeux franco-ténois.



Le gouverneur général du Canada, David Johnston, a discuté des enjeux des francophones aux Territoires du Nord-Ouest avec la Fédération franco-ténoise, dans les locaux de l'école Allain St-Cyr. (Photo : Courtoisie de DV)



En collaboration avec Radio Taïga

Le CRTC autorise la concurrence dans la téléphonie locale

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a annoncé qu'il autorisait la concurrence au sein du marché de la téléphonie locale dans le Nord du Canada.

Les résidents de nombreuses régions du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut pourront choisir parmi des fournisseurs de services téléphoniques concurrentiels à compter du 1er mai 2012.

De plus, dans sa décision, le CRTC a rejeté la demande de Northwestel visant à augmenter de 2 $ les tarifs de ses services téléphoniques locaux de résidence et d'affaires.

Northwestel doit soumettre, d'ici six mois, un plan qui précisera comment il modernisera son réseau.

Le CRTC s'est dit déçu que la compagnie, qui a été jusqu'à présent l'unique fournisseur de services téléphoniques locaux dans le Nord, n'ait pas fait davantage d'efforts pour améliorer ses services.

La route de glace de Dettah toujours dangereuse

Le ministère des Transports et la Gendarmerie royale du Canada rappellent aux conducteurs de ne pas circuler sur la route de glace de Dettah.

La policière Cathy Law explique que la route est très dangereuse et qu'il y a un risque d'accidents.

La circulation locale seulement est permise et quiconque se fait prendre avant que les voies soient ouvertes au public s'expose à une amende qui peut aller jusqu'à 860 $.

De son côté, l'agent de communication du ministère des Transports, Earl Backlock, souligne que quelqu'un qui s'aventure sur ces routes pourrait ne pas connaître sa condition réelle seulement en regardant et c'est là que cela peut être dangereux pour le conducteur.

Généralement, la conduite sur la route de Dettah est permise quand la glace atteint une épaisseur de 30 centimètres et peut supporter 4 000 kilogrammes.

Alerte aux loups à Deline.

La collectivité de Deline est en alerte puisqu'une meute de loups a été vue près du hameau durant la dernière semaine.

Un résident affirme avoir vu un loup noir à l'intérieur de la collectivité alors qu'il circulait en motoneige.

L'agent de police de la Gendarmerie royale, Kirk Hughes, a émis un avertissement aux résidents de ne pas se promener à l'extérieur seuls, après que les premiers loups ont été vus le 30 novembre.

La meute serait estimée à environ 20 loups et celui qui se serait aventuré dans la collectivité pèserait 200 livres.

Michael Gilday remporte le bronze au Japon

Les patineurs de vitesse canadiens, Michael Gilday de Yellowknife et les Québécois Charles Hamelin et Olivier Jean ont de nouveau fait la loi dans le cadre de la Coupe du monde de patin de vitesse sur courte piste, le 9 décembre, à Nagoya, au Japon. Charles Hamelin a de nouveau ravi l'or au 1000 mètres alors que Michael Gilday a remporté le bronze.

Olivier Jean s'est quant à lui imposé au 500 mètres, remportant aussi la médaille d'or.

Les athlètes ont remis ça deux jours plus tard, le 11 décembre, durant la Coupe du monde de patin de vitesse courte piste en Chine. Hamelin a gagné l'or au 500 m et Jean a mérité l'argent au 1000 m. Michael Gilday, lui, a terminé 4e au 1000 mètres.

Les trois patineurs canadiens ont aussi remporté la médaille d'argent au relais masculin.

Visite du gouverneur général

Les Dénés de Hay River font la fête pour le gouverneur

Le gouverneur général, David Johnston, était de passage dans la réserve autochtone de Hay River, au cours de sa tournée dans le Grand Nord canadien.

Virginie Bouchard

Après un bref arrêt à Fort Smith, le vendredi 9 décembre dernier, le gouverneur général du Canada, David Johnston, accompagné de sa femme, a profité des activités extérieures à Hay River. Balade en traîneau à chiens, pêche sur glace, visite du centre de ski : plusieurs choses avaient été prévues pour sa visite.

Le gouverneur a pris soin de rencontrer les différentes communautés du Nord durant sa tournée. Les Dénés de Hay River ont eu l'honneur d'accueillir l'honorable David Johnston sur la réserve et de lui faire découvrir certains aspects de leur culture.

« L'accueil est remarquable. Il y a de grands espaces à Hay River et dans le Nord en général. Je suis très impressionné par les gens. Nous devons revenir avec nos petits-enfants. Les gens ont vraiment grand cœur », a affirmé M. Johnston. Il est vrai que le gouverneur a reçu un accueil des plus impressionnant. D'abord, une dizaine d'enfants lui ont offert une chanson, puis ce fut au tour des joueurs de tambours d'exécuter une danse traditionnelle.

« Quand j'ai su que le gouverneur général allait visiter Hay River, j'ai perçu cela comme un honneur. Quand j'étais jeune, les aînés nous parlaient de leur relation avec la reine, à cette époque, c'était la reine Victoria. Je me souviens que dans la maison de mes grands-parents et de mon grand-oncle aussi je pense, il y avait une photo de la reine Victoria et du roi Georges », se rappelle le chef déné, Roy Fabian.

Le respect des traditions

La venue de l'honorable David Johnston était également une occasion pour la Nation dénée de renouer avec les traditions et aussi de faire la démonstration de l'importance de la culture, notamment par la nourriture.

Roy Fabian était très fier de sa communauté qui a apporté une grande collaboration : « Pour moi, je voulais vraiment manger du lapin parce que pour les Dénés, lorsqu'ils vivaient sur leurs terres, c'était la nourriture la plus constante qu'ils pouvaient avoir. Ils avaient aussi du caribou et de l'orignal, mais en premier lieu, c'était le lapin. C'est une chose vraiment importante pour moi et je voulais qu'il soit conscient de cela ».

Pour le gouverneur, qui n'en était pas à sa première visite aux Territoires du Nord-Ouest – il y a séjourné avec ses enfants, trente ans auparavant – le respect des traditions et de la nature est très important. « Quand nous étions venus la première fois, je me rappelle avoir passé une journée entière assis sur une roche à regarder la migration des caribous. Ils étaient des centaines et des centaines. Nous avons pêché des ombles de l'Arctique et j'ai attrapé des poissons chaque fois que je mettais ma ligne à l'eau. »



La chorale d'enfants de la nation déné a ravi le Gouverneur général et sa femme qui ont eux-mêmes plusieurs petits-enfants. (Photo: Virginie Bouchard)

« C'est aussi important pour les jeunes de notre communauté que le gouverneur général soit ici, parce qu'ils ont besoin de connaître leur histoire. Ils ont besoin de savoir qui ils sont. Quand les Européens sont venus, ils ont développé des relations avec nous et ont signé des traités et aujourd'hui encore, nous sommes toujours régis par ces traités. Pour moi, c'est vraiment un grand honneur de l'avoir parmi nous », conclut le chef déné.

Jeunesse TNO

Plein de projets

L'organisme Jeunesse TNO sera très occupé au courant des prochains mois.

Charles-Antoine Bélair

Le coordonnateur, Étienne Croteau, a beaucoup d'idées et voit très large pour la jeunesse des Territoires du Nord-Ouest.

Déjà, les choses bougent très vite actuellement avec la venue de projets comme les ateliers de cuisine Apprentis cuistots avec les élèves des écoles Allain St-Cyr, de Yellowknife, et Boréale, de Hay River.

Si les gens pouvaient croire qu'il ne s'agit que d'apprendre aux jeunes à cuisiner des petits plats, Étienne Croteau affirme qu'il y a bien plus aux cours que cela.

« On préconise la transmission d'information, explique-t-il. On ne veut pas qu'ils fassent de la nourriture pour faire de la nourriture. Il faut qu'ils sachent comment exécuter, mais il faut aussi qu'il y ait de l'information pertinente qui soit donnée à tout moment durant les cours. »

À titre d'exemple, le coordonnateur nomme le fait qu'il a emmené son groupe à l'épicerie pour parler des groupes alimentaires, ou encore qu'ils ont abordé la transformation et de la valeur nutritive des fruits et légumes.

Au mois de février, il y aura aussi le forum multimédia qui, un peu comme la journée carrière du Conseil de développement économique, permettra aux adolescents d'en connaître davantage sur les métiers, mais cette fois-ci dans le domaine du multimédia.

Différents lieux de travail seront touchés, comme la cinématographie, les jeux vidéo, la conception graphique et la musique.

Nordique Action

En plus des tonnes d'activités proposées aux jeunes, Jeunesse TNO touche aussi l'aspect juridique avec un plan qui a débuté cet automne, nommé Nordique Action.

Ce projet vise à sensibiliser les jeunes à savoir ce qui peut porter à un acte criminel. En d'autres mots, quelles sont les situations de conflits qui peuvent dégénérer et comment éviter ces situations.

« Pratiquement à 95 %, ça part de là, sauf si c'est prémédité, affirme Étienne Croteau. Mais la plupart du temps, c'est non prémédité et part d'un conflit entre deux ou trois personnes. »

Il n'y a pas que les élèves qui sont sensibilisés à cela, puisque les professeurs et les parents ont été les premiers à recevoir une formation par l'organisme Institut Pacifique pour savoir reconnaître les événements qui peuvent créer des disputes.

Il reste maintenant aux enseignants, en classe, de faire des ateliers avec leurs élèves, pour les informer sur les situations conflictuelles.

« La majorité de la population qui entre en lien direct avec des jeunes est informée de ce projet-là, donc il vaut vraiment son pesant d'or », croit le coordonnateur.

Au Québec, un très large mouvement s'est créé contre l'intimidation à la suite du suicide de l'adolescente Marjorie Raymond.

Le projet Nordique Action vise aussi cette lutte contre l'intimidation. Durant les ateliers, les élèves seront placés dans la peau de l'intimidateur, de l'intimidé ou du spectateur.

L.A.M.A.

En plus de sensibiliser les jeunes sur leurs droits, un projet verra le jour en 2012 et visera à mieux engager les adolescents dans leur collectivité, mais aussi sur le plan social.

En parallèle à cela, l'intérêt est d'encourager la formation de conseils scolaires.

Selon le coordonnateur de Jeunesse TNO, le projet L.A.M.A, qui veut dire leadership, animation, mobilisation et action, est l'un des plus stimulants.

La première partie de ce plan est un forum jeunesse qui sera organisé à Yellowknife, avec des gens des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut et du Yukon.

Des délégations d'élèves des trois territoires, pour un total d'environ 30 jeunes, se réuniront pour discuter d'une stratégie globale pour s'impliquer dans les collectivités.

« C'est une formation qui porte sur les manières d'être un bon participant, d'être un leader efficace », développe Étienne Croteau.

La deuxième partie se consacre au projet Vers la démocratie, en partenariat avec le Nouveau-Brunswick, qui compte 22 conseils étudiants très influents dans leur milieu.

« Nos jeunes vont voir quel pouvoir un conseil d'étudiant peut avoir, fait observer le francophone. C'est énorme là-bas. Ils sont vraiment pris en compte puisqu'ils sont dans pratiquement toutes les instances décisionnelles, comme le conseil d'établissement et le conseil de parents. Ici on respecte le “par et pour les jeunes”, qui est vraiment la ligne directrice de Jeunesse canadienne française. »

Ce qui est le plus important de ces projets, en fait, c'est de développer les compétences essentielles, ou

Jeunesse
Suite en page 5

Éditorial

Prenez soin de vos amis



Alain Bessette

Avec la période du temps des fêtes, les occasions de rencontrer les amis et la famille tout en prenant un petit verre (ou deux, ou trois) se font nombreuses.

Avec les multiples messages d'intérêt public visant à sensibiliser la population face aux dangers de la conduite en état d'ébriété, il peut sembler superflu de vous rappeler qu'il ne faut pas utiliser son véhicule si vous pensez consommer de l'alcool. Et pourtant...

Les gens trouvent encore des excuses faciles, et souvent falacieuses, pour se permettre d'adopter un tel comportement :
- Je demeure tout près, alors...
- Moi, ça m'en prend beaucoup avant de ...
- Je vais conduire bien lentement!
- À cette heure-là, il n'y a pas beaucoup de circulation!

Avez-vous déjà entendu ces excuses de la bouche de vos amis? Si la réponse est oui, sachez que ces amis ont un sérieux problème.

Tout d'abord, s'ils dépassent le seuil maximum de concentration d'alcool dans le sang et qu'ils sont interceptés par la police, les conséquences seront fâcheuses, au minimum une amende et la suspension de leur permis. Si cette interception se produit après un accident, ce sera probablement la prison pour quelques mois. Si l'accident est sérieux, ces quelques mois se transforment en années. L'alcool consommé ne constitue plus une excuse, mais bien un fait incriminant.

Finalement, si votre ami décède des suites d'un accident de voiture, quel sera votre degré de remords pour ne pas l'avoir empêché d'utiliser son véhicule alors qu'il était éméché ?

Un conseil, si vous recevez des amis, saisissez-vous de leurs clés de véhicule à leur arrivée (faites-en une condition d'accès) et exercez votre jugement à la fin de la soirée. C'est plus prudent!

(Édito en archive Décembre 2000)



JaLe Gouverneur général, David Johnston, remercie la communauté déné d'Hay River pour son accueil chaleureux le 9 décembre dernier. (Photo: Virginie Bouchard)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Association franco-culturelle de Yellowknife

Une bonne opinion par rapport à l'organisme

L'Association franco-culturelle de Yellowknife a mené un sondage auprès de la population francophone pour connaître le taux de satisfaction des gens à son endroit.

Charles-Antoine Bélair

Bien que les résultats officiels ne soient pas dévoilés, l'opinion générale des gens est favorable à l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

L'organisme a mené un sondage dans son réseau et interrogeait les répondants sur leur opinion et leurs intérêts par rapport aux champs d'action de l'AFCY.

Le sondage était diffusé sur Internet, accessible par le biais de divers moyens électroniques tels Facebook, Twitter et le site Web officiel du groupe francophone.

Treize questions étaient posées à ceux qui décidaient de se soumettre à l'enquête, qui questionnait aussi les gens sur leurs champs d'intérêt ou leur point de vue sur le mandat de l'Association.

Le sondage se faisait en toute liberté puisque les commentaires restaient anonymes. Il est demeuré en ligne environ dix jours, ayant pris fin le lundi 12 décembre.

L'agente de projets, Pascaline Gréau, a dénombré environ 70 répondants au questionnaire. La majorité sont des membres, mais il y a certaines personnes de l'extérieur qui ont aussi répondu aux questions.

De bonnes suggestions

Dans la majorité, les gens se sont dits satisfaits du rôle de l'Association franco-culturelle au sein de la communauté francophone de Yellowknife.

Pascaline Gréau se réjouissait de voir l'intérêt que les gens portent à l'organisme.

« De façon générale, nous sommes satisfaits de ce qu'on a lu jusqu'à présent, avoue l'agente de projets. Les gens avaient de bonnes suggestions pour nous. »

Les treize questions posées laissaient de la place à des commentaires élaborés des répondants sur les différents sujets.

Toutefois, il y a tout de même eu quelques réponses plutôt farfelues dans les suggestions du public.

« Quelques fois, certaines réponses des gens étaient de bonnes idées, explique Pascaline Gréau, mais qui ne sont pas réalisables dans notre réalité ou bien qui font déjà partie de ce que l'on fait. »

Elle affirmait entre autres qu'un répondant a suggéré que l'AFCY offre l'Internet, ce qu'elle fait évidemment déjà dans ses locaux, avec ses deux ordinateurs disponibles pour des recherches.

Un autre constat de ce sondage, c'est l'appréciation que les gens ont pour le bulletin hebdomadaire qu'envoie Pascaline à tous les abonnés.

Elle affirme que selon les répondants, le bulletin d'information est très informatif et qu'il est le meilleur moyen médiatique pour savoir ce qui se passe avec l'Association franco-culturelle.

Tout ce travail de recherche et d'analyse ne pourrait avoir eu lieu aussi sans l'aide du bénévole du programme Katimavik, Francis Côté-Fortin. « On remercie Francis qui a mis en forme le sondage, souligne l'agente de projets. Il s'est aussi occupé de faire le premier résumé des résultats. C'était un sondage mené par une main de maître. »

Les résultats officiels de cette enquête devraient être dévoilés au début de l'année 2012.

Jeunesse

Suite de la page 3

transversales, des élèves à l'école.

« L'école n'amène pas seulement des compétences académiques, insiste Étienne Croteau. Par le biais des professeurs et des activités parascolaires, on travaille les compétences essentielles qui sont d'être capable d'entrer en relation avec les autres et d'être responsable. »

Les arts

Éventuellement, Étienne Croteau aimerait aussi développer le côté artistique dans les écoles francophones et d'immersion.

« J'ai six disciplines qui sont proposées dans le projet et qui vont être dans une programmation artistique toute l'année, vraiment, il va y avoir des gens qui vont donner des ateliers dans la discipline que les jeunes auront choisie. Et à la fin, il va y avoir un spectacle dans chacune des collectivités des TNO et puis après il va y avoir un spectacle final ici à Yellowknife, avec les coups de cœur du public de chacune des collectivités. »

Finalement, au-delà de cette multitude de projets qui sont déjà enclenchés ou qui se dérouleront au courant de l'année prochaine, Étienne Croteau a aussi quelque chose qu'il aimerait beaucoup voir se développer pour la jeunesse.

« Ce que j'aimerais, un des projets peut-être, ce serait d'avoir un endroit où les jeunes peuvent se rassembler. »

Une idée un peu dans le même style que les maisons de jeunes que l'on retrouve au Québec.

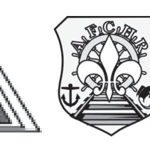
Ce dont les gens peuvent être certains, c'est que Jeunesse TNO est très actif, au point où son coordonnateur est limité seulement par le nombre d'heures de travail qu'il fait par semaine.

« Jeunesse TNO, ça bouge beaucoup… J'aurais besoin d'un assistant. »

Échos du réseau









Yellowknife

Veuillez prendre note que les bureaux de l'Association franco-culturelle de Yellowknife seront fermés pendant la période des fêtes, du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

L'Association franco-culturelle de Yellowknife vous souhaite à vous et à votre entourage un chaleureux temps des fêtes et une bonne année 2012.

Nous serons heureux de vous retrouver le jeudi 5 janvier 2012, pour le repas communautaire de la galette des Rois. Rendez-vous à la Maison bleue, au 5016, 48e Rue, dès 18 h. Bienvenue à tous!

L'AFCY vous réserve déjà une belle programmation pour l'année à venir :

* Du 26 au 29 janvier, Violon Dingue sera présenté au NACC et dans les écoles. Une excursion loufoque à travers l'espace et le temps.

* Le 17 février , dîner concert. Séduction et émotion seront au rendez-vous avec Tango boréal.

* Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

Notez aussi que nos bureaux seront fermés du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

FFT

- Tous les derniers mercredis du mois, apportez vos boîtes à lunch à la Maison bleue (5016, 48e Rue), et nourrissez votre « connaissance ». C'est midi pour se nourrir l'esprit.

Bien le bonjour «Apprentis Cuistots» de 10 à 18 ans de l'école Allain St-Cyr et de l'école Boréale! Tu sais que des ateliers de cuisine s'organisent dans ton école ! Selon les inscriptions, tu pourrais commencer à apprendre les secrets de l'art culinaire dès la semaine prochaine à la cuisine de l'école William McDonald, à Yellowknife et à la cuisine des professeurs de l'école Boréale, à Hay River.

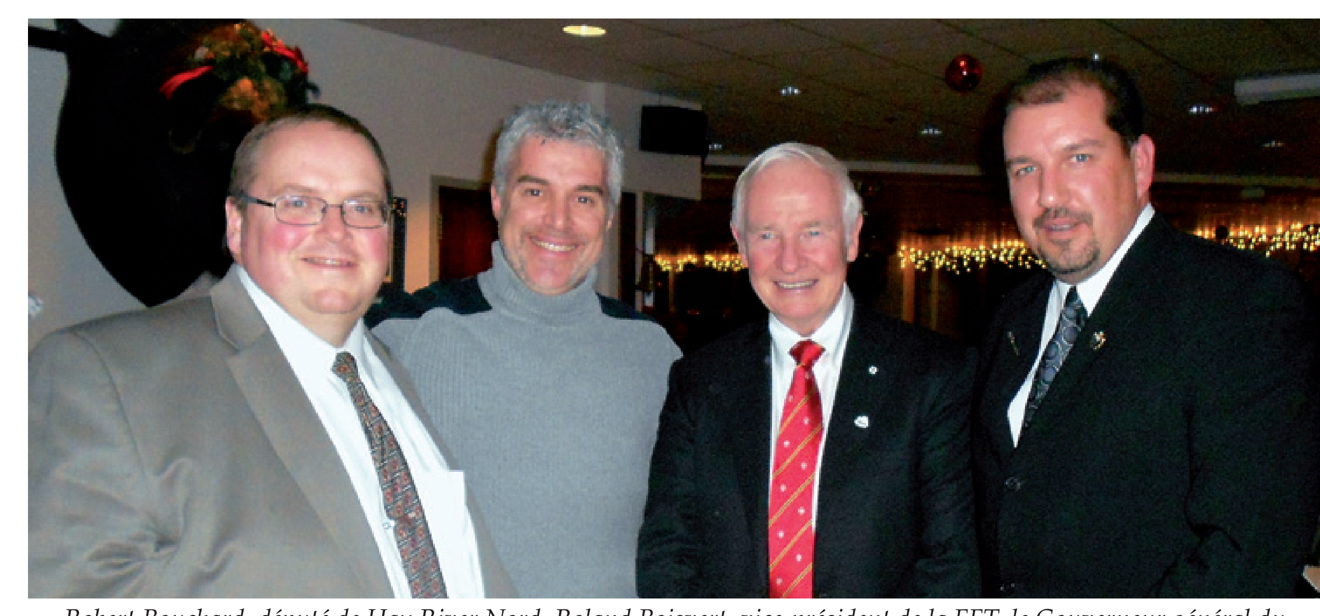
Pour plus de renseignements ou pour t'inscrire, communique avec Etienne Croteau, Coordonnateur Jeunesse TNO au (867) 920-2919 ext : 258 ou par courriel à l'adresse suivante : jeunessetno@franco-nord.com

Seulement 16 places disponibles pour les ateliers à Yellowknife et seulement 10 places pour les ateliers à Hay River, dépêchez-vous !

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.





Robert Bouchard, député de Hay River Nord, Roland Boisvert, vice-président de la FFT, le Gouverneur général du Canada, David Johnston et Daryl Dolynny, député de Range Lake.

Francophonie

Le Roi de la poutine

Grâce à leur moniteur de français, les jeunes de l'école secondaire Diamond Jenness ont fait la découverte d'un plat typiquement québécois, lundi dernier : la poutine.

Virginie Bouchard


L'enseignante de français Phyllis Gibbons et Patrick Maltais, moniteur, entouré de la classe de 10e année. (Photo: Virginie Bouchard)

Apprendre une langue seconde n'est pas qu'une affaire de mots, mais aussi de culture. La classe de français de Mme Phyllis Gibbons a ainsi eu droit à une immersion alimentaire avec la dégustation de poutine. Patrick Maltais, moniteur de langue à l'école secondaire anglophone, a eu envie de faire découvrir aux jeunes une partie de ses racines.

« Je trouve que la cuisine est un vecteur culturel très puissant. Je pense que toute exploration d'une région ou d'un pays doit s'opérer par l'estomac », défend-il. Les jeunes ne l'ont certes pas contredit puisqu'ils ont aimé l'expérience.

« J'ai vraiment hâte de manger la poutine que Patrick a préparée. Je veux essayer les différentes garnitures aussi (bacon et petits pois) », avoue Kieran Patterson, élève de 15 ans.

L'enseignante de français, Phyllis Gibbons, attendait également ce moment avec impatience. Il faut dire que l'activité, organisée dans la cuisine de l'école, avait été préparée auparavant. Quelques semaines plus tôt, le moniteur avait présenté à la classe l'histoire du célèbre plat québécois, que l'on considère souvent comme le mets national dans les autres provinces canadiennes. Les menus de certains restaurants réputés pour leur poutine – La Banquise et Poutineville, à Montréal – en ont fait saliver plus d'un.

« Patrick et moi, au fil des discussions, nous sommes rendu compte que les endroits d'où nous venons, au Québec, sont très près l'un de l'autre. On a donc eu envie de partager cette culture avec les élèves et bien sûr, la poutine est un incontournable. On l'aime et on s'en ennuie! », ajoute Mme Gibbons.

Un plat populaire

Bien qu'on retrouve la poutine dans les différents restaurants de la ville, elle n'est pas autant ancrée dans les cœurs comme elle peut l'être au Québec. Ce plat, composé de frites, de fromage en grains et de sauce, qui prend ses origines, dit-on, à Victoriaville ou à Drummondville – personne n'arrive à s'entendre – marque l'imaginaire. « La poutine n'est pas seulement un mets, c'est l'emblème culturel du Québec, intimement lié à son histoire et sa mémoire », précise Patrick Maltais.

« Ce n'est pas mon plat préféré, mais presque. C'est super d'apprendre que la poutine n'est pas qu'associée à de la nourriture, mais aussi à la manière dont les gens se sentent face à cela », mentionne Emily Fraser, élève de la classe de français.

Enfin, les estomacs repus et la tête remplie d'histoire, les étudiants ont appris beaucoup par cette découverte culinaire culturelle.


Les élèves de 10e année de Mme Phyllis Gibbons se sont régalés de la poutine, faite maison. (Photo: Virginie Bouchard)

3e Pool AFCY-Radio Taïga-Aquilon (14 décembre 2011)

Pos	Nom	PJ	Buts	Passe	D	DP	BL	Sem	Total pts
1	Denis Bourgeois	468	100	172	16	3	3	50	**484**
2	Roland Charest	450	101	172	18	7	4	50	**477**
3	Danny Larade	422	102	136	21	9	4	47	**450**
4	Fabien Rioux	460	81	173	21	5	2	49	**436**
5	Yves Lécuyer	470	84	161	12	2	2	47	**436**
6	Martin Deschenes	433	95	143	14	3	2	44	**434**
7	Martin Roy	435	82	168	9	2	2	55	**433**
8	Alain Bessette	476	90	141	15	7	6	41	**433**
9	Irene Heron	430	95	146	15	3	1	45	**423**
10	Maxence Jaillet	448	90	165	18	3	0	44	**422**
11	Paco Greau	441	90	142	14	3	2	41	**418**
12	Emos Dumas	415	77	147	6	4	0	49	**411**
13	C-ABélair	425	90	145	10	5	3	44	**409**
14	Éric Frenette	435	75	143	13	4	3	43	**407**
15	Genevieve Charron	418	70	129	11	6	3	57	**406**
16	Stephane Gagne	440	65	153	13	8	2	31	**397**
17	Jeff Hipfner	417	76	150	12	0	0	53	**395**
18	Vicky Lyonnais	423	67	120	12	3	4	39	**383**

Réseau de santé

La grande séduction

Le député territorial de Hay River Nord, Robert Bouchard, demande à ce que des mesures soient prises pour garder les médecins dans sa région.

Virginie Bouchard

En début de semaine, Robert Bouchard, nouveau député pour la circonscription de Hay River Nord a fait savoir qu'il souhaitait mettre en place des solutions pour garder les médecins en ville. L'hôpital H.H. Williams fait face à un problème majeur; une série de professionnels de la santé s'y enchaîne sans toutefois s'établir. Depuis les dernières années, plusieurs remplaçants et auxiliaires se sont succédés à l'intérieur de l'établissement.

En Assemblée législative, le député a fait part de la situation : « Hay River est l'une des plus grandes collectivités du Nord et nous n'avons aucun médecin permanent. L'hôpital est un centre régional qui vient en aide à beaucoup de gens de la collectivité ainsi que des collectivités avoisinantes. Le manque de médecins permanents abaisse la qualité des soins de santé à Hay River ».

Afin de contrer cette désertion des spécialistes de la santé qui sévit depuis des années, M. Bouchard a interrogé certains d'entre eux pour connaître les raisons de leur départ. Cela a permis de constater que ce n'est pas tant les conditions de travail que les conditions de vie qui forçaient les médecins à quitter la région. « Leurs inquiétudes sont tournées vers l'habitation et le prix des logements dans un petit marché comme celui de Hay River. Le coût de la vie ainsi que le transport font également partie des éléments qui rebutent les professionnels », ajoute Robert Bouchard.

Le changement continuel de personnel, à la clinique et à l'hôpital, empêche la fidélisation de la population et mine sa confiance dans les soins de santé. De plus, ce roulement constant en coûterait davantage au gouvernement. C'est pourquoi le député de Hay River Nord demande l'appui et l'aide du gouvernement territorial afin de mettre fin, ou du moins, d'améliorer la situation. « Les administrations des services de santé ont réussi à trouver un bon nombre de remplaçants et nous espérons convaincre l'un d'entre eux de venir s'établir à Hay River », affirme M. Bouchard. Ce dernier a bon espoir que le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, Tom Beaulieu, fera tout ce qui est en son pouvoir pour résoudre la problématique.

Chronique littéraire

Un nouveau roman d'aventures pour les adolescents signé Gilles Dubois

Hokshenah, le « Jeune-Garçon-qui-court », est un Amérindien de 17 ans de la tribu Dakota qui a survécu au massacre de Wounded Knee, le 29 décembre 1890. Mais il court après quoi? Après la vie, après une pleine lune porteuse d'espoirs? Ses rencontres sont des sauve-qui-peut avec des gens qui agissent sur lui comme des boussoles ou des tonnerres, il y a la belle Cheyenne Naha-Ichon, « Les Grands-yeux », ou l'Homme noir, Tobé Tarouhilé, qui a été vendu trois fois. Leur route les mène au Canada, au cœur d'une nature sauvage qui réagit comme un véritable être humain avec ses zones de dangers et de joies. Ce n'est pas faux de dire que l'hiver est un personnage à part entière dans ce roman à saveur historique qui donne le goût de rattraper notre phrase de gamin :

- « Et si on jouait aux Cowboys et aux Indiens… et que cette fois, c'étaient les Indiens qui gagnaient. »

Gilles Dubois nous donne une leçon d'histoire en nous montrant le côté du vaincu, de la victime, celui qui d'habitude n'écrit pas le livre des légendes, celui qui demeure dans l'ombre, dans le silence. Mais c'est un silence qui tache comme le sang. Et que l'on ne doit pas laver de nos mémoires pour ne pas l'oublier.

Avec de l'émotion à fleur de page et le respect du sens historique, l'auteur utilise son talent de conteur pour chatouiller la fibre humaine et jouer d'une façon si particulière des âmes comme d'instruments de musique avec mélodie, fureur et passion. Le lecteur, au fil des paragraphes, devient tous les personnages avec leurs parts d'ange et de démon, même la nature est un personnage… presque humaine dans cette œuvre écrite avec de la chair de poule sur un placenta.

Ce livre de la collection « Cavales » s'adresse aux lecteurs de 13 ans et plus.

Arrivé au Canada à la fin des années 1960, notre auteur Gilles Dubois conclut un pacte d'amour avec le Grand Nord, la vie sauvage, les chiens de traineau. Ses fréquentations avec la rudesse et la beauté des paysages font que son imaginaire est interpellé de telle sorte que des œuvres comme *Hokshenah*, *L'Homme aux yeux de loups*, *Akuna-Aki*, *meneur de chiens*, *Aurélie Waterspoon*, *La Piste sanglante* sont retenues comme finalistes à un grand nombre de prix, et maintenant ce roman incontournable voit le jour à la sortie de l'hiver.

Éditions L'Interligne, 272 pages

Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord…en français encore mieux!

Passer un temps des fêtes en sécurité

Le temps des fêtes est une des périodes de l'année où nombre de gens ressentent beaucoup de gaieté. Toutefois, un comportement irresponsable de la part de quelques personnes seulement peut facilement transformer un bon moment en un mauvais souvenir. Durant le temps des fêtes, il est important de ne pas oublier la sécurité.

Sécurité avec le feu et les lumières

Pour minimiser les risques d'incendie pour votre famille :

- Utilisez un chandelier bien ventilé, solide et qui ne risque pas de se renverser. Évitez les chandeliers en bois et en plastique, qui peuvent prendre feu. Manipulez prudemment les chandeliers de verre, qui peuvent éclater lorsqu'ils deviennent trop chauds;
- Éloignez les bougies des objets inflammables (rideaux, décorations ou vêtements). Si vos vêtements prennent feu, il faut « s'arrêter, se jeter par terre et rouler »;
- Gardez les bougies allumées hors de la portée des enfants et des animaux;
- Ne laissez pas de bougies allumées dans une pièce où il n'y a personne;
- Enseignez aux enfants à être prudents lorsqu'ils sont près d'une bougie allumée;
- Assurez-vous que les détecteurs de fumée fonctionnent bien et sont aux bons endroits dans la maison;
- En cas de chauffage au bois, utilisez du bois propre et sec, augmentez la ventilation quand vous partez le feu et utilisez des bûches plus petites. Ne brûlez pas de déchets domestiques, cartons, bois ayant subi un traitement chimique, contreplaqué, bois contenant de la colle, ou tout autre bois pouvant libérer des produits chimiques toxiques.

Alimentation saine et sécurité alimentaire

Il est important de préparer vos aliments de façon sécuritaire afin d'éviter les intoxications alimentaires.

- Nettoyez : Lavez- vous les mains, lavez les surfaces de contact (p. ex. les comptoirs) et les ustensiles fréquemment pour éviter la propagation des bactéries;
- Séparez : Gardez les aliments frais et les aliments cuits séparés pour éviter toute contamination croisée;
- Cuisez : Pour vous assurer de tuer les bactéries nocives, faites cuire les aliments jusqu'à ce qu'ils atteignent la température interne appropriée;
- Réfrigérez : Gardez les aliments froids au frais. Les bactéries peuvent se multiplier rapidement lorsque les aliments sont laissés à des températures, soit entre 4 °C (40 °F) et 60 °C (140 °F).

Consommation d'alcool responsable

Il est important de planifier d'avance et de boire de façon responsable afin de demeurer en sécurité et d'éviter les blessures.

- Limitez votre consommation d'alcool. Donnez-vous au moins une heure entre chaque consommation;
- Mangez quelque chose pendant que vous buvez;
- Pour réduire la quantité que vous buvez, essayez d'alterner les boissons alcoolisées et les boissons non alcoolisées durant les réceptions;
- Ne buvez que si vous le désirez. Ne vous sentez pas obligé de boire;
- Ne conduisez pas. Prenez un taxi, le transport en commun, marchez ou décidez, avant le party, qui sera le conducteur désigné.

Demeurez actif et en santé

Tout en jouissant des congés de fin d'année, il est important de penser à votre santé. Durant ce temps, demeurez actif en allant dehors et en profitant de tout ce que mère Nature a à vous offrir. Les congés de fin d'année sont aussi la saison de la grippe. Assurez-vous d'obtenir le vaccin antigrippal afin d'éviter que vous et votre famille soyez malades.

Joyeux temps des fêtes!

Source : Des Fêtes en toute sécurité – Sécurité saisonnière, Santé Canada : www.sc-hc.gc.ca

Course à la chefferie du NPD :

Les candidats prennent le départ

Pascale Castonguay

OTTAWA — C'est lors d'un premier débat avec des relents de campagne électorale que les quelques centaines de personnes rassemblées dimanche après-midi au Centre des congrès d'Ottawa ont pu voir à l'œuvre les neuf candidats dans la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique (NPD).

Quoique chacun des candidats tente de devenir le prochain leader du NPD et par conséquent le chef de l'opposition officielle, c'est davantage ce que ceux-ci prévoient mettre en place lorsqu'ils seront premier ministre du Canada dont il a été question. Convaincus que le NPD formera le prochain gouvernement canadien, ils se sont tour à tour attaqués au gouvernement Harper.

Le débat au sujet de l'économie était divisé en deux parties égales, la première étant en anglais alors que la seconde se déroulait en français. Bien que le candidat Robert Chisholm ait été le seul à ne pas être en mesure de se servir uniquement du français au cours de cette portion du débat, il s'est engagé à devenir bilingue s'il devient le chef du parti. « C'est important pour le leader de notre parti d'être capable de parler en français et je vais le faire. Je travaille fort, tous les jours, pour devenir meilleur, mais c'est *tough* », affirme M. Chisholm lors de sa dernière intervention du débat.

La formule utilisée consistait à ce que les candidats répondent à des questions posées par des membres du public. La dernière question à laquelle les participants ont dû répondre avant de procéder avec leur déclaration de clôture leur demandait de nommer leur second choix au sein de leurs rivaux dans la course. Si quatre des neuf candidats ont préféré réserver leurs commentaires à ce sujet, les deux candidates sont sorties grandes gagnantes de cette question puisqu'elles ont toutes deux récolté deux appuis alors que M. Saganash recevait le seul autre appui.

Même si plusieurs considèrent Brian Topp et Thomas Mulcair comme étant les favoris dans cette course, M. Topp a plutôt demandé à Paul Dewar d'expliquer pourquoi un plan comme le sien devrait être financé évitant ainsi de s'adresser directement à son concurrent alors que ceux-ci partageaient un débat de groupe sur l'environnement avec M. Mulcair. Cet échange de trois minutes a d'ailleurs été la discussion la plus énergique de l'événement de deux heures.

Quoique les candidats aient avancé des idées fidèles à leur parti et que la création d'emplois ait été omniprésente, certains des aspirants se sont distingués à différents niveaux. Notamment, Thomas Mulcair est le candidat qui a fait le plus souvent mention à l'ancien chef du parti, Jack Layton, pour appuyer ces déclarations. De son côté, Romeo Saganash a misé sur la place des Premières Nations tandis que l'importance d'aider les petites entreprises a été le cheval de bataille de Nathan Cullen.

Soulignons que le prochain débat sera au sujet de la famille et aura lieu en janvier à Halifax. Le nouveau chef du NPD sera élu par les membres le 24 mars prochain à Toronto.

LISTE DES CANDIDATS À LA CHEFFERIE

Niki Ashton : Churchill, Manitoba

Robert Chisholm : Dartmouth - Cole Harbour, Nouvelle-Écosse

Nathan Cullen : Skeena - Bulkley Valley, Colombie-Britannique

Paul Dewar : Ottawa-Centre, Ontario

Thomas Mulcair : Outremont, Québec

Peggy Nash : Parkdale-High Park, Ontario

Brian Topp : Président du NPD

Romeo Saganash : Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou, Québec

Martin Singh : Militant du NPD



Après une balade en raquettes à la pleine lune, quoi de mieux que de se réchauffer près du feu, entre amis. (Courtoisie de AH)

Agence canadienne de développement économique du Nord

Nouveau président pour CANnor

Le premier ministre, Stephen Harper, a annoncé la semaine dernière l'arrivée d'un nouveau président à la tête de l'Agence canadienne de développement économique du Nord.

Virginie Bouchard

Depuis ces derniers temps, l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) ne cesse de défrayer les manchettes. D'abord, en novembre, Radio-Canada révélait que des problèmes de gestion frappaient l'Agence de développement. À la suite de ces révélations, le député du NPD dans Western Arctic, Dennis Bevington a demandé à ce qu'on procède à une enquête sur l'administration de l'organisme. La ministre responsable de CanNor, Leonna Aglukkaq, quant à elle, se défendait bien d'être trop impliquée dans l'organisation.

Le jeudi 8 décembre, Stephen Harper a présenté Patrick Borbey, député assistant pour le ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada, comme prochain président de CanNor.

« Il me fait plaisir d'accueillir M. Patrick Borbey comme nouveau président de l'Agence. Ce dernier apporte beaucoup d'expérience et de connaissance sur le Nord canadien », précise la ministre de la Santé et de l'Agence canadienne de développement économique du Nord, Leona Aglukkaq.

L'Agence verra son nouveau président entrer en fonction lundi prochain, le 19 décembre. Ce qui portera à six le nombre de gestionnaires de l'organisme depuis sa création en 2009.

Réparer les pots cassés

Patrick Borbey qui relaie le travail de Nicole Jauvin, qui s'était retirée l'été dernier, s'inscrit dans le plan de redressement de l'Agence. Cette dernière a besoin de redorer son image après l'automne de tempêtes qu'elle vient de traverser. « J'ai bien fait comprendre au ministère qu'il devait mettre en œuvre toutes les recommandations du récent audit. CanNor a commencé à effectuer des changements et M. Borbey continuera à faire tout ce qui est nécessaire pour que le travail soit fait », ajoute Mme Aglukkaq.

Le nouveau venu en aura probablement beaucoup sur les épaules. Lui qui a occupé, entre autres, différents postes au sein du ministère de la Santé, de Transport Canada et des Affaires étrangères, n'a pas fait de commentaires au sujet de sa récente nomination.

Rappelons que l'Agence a lancé, en novembre dernier, un nouveau projet visant à recueillir des données géoscientifiques. Cela permettra la création d'emplois dans le secteur minier au cours des prochaines années dans le Grand Nord canadien.

Le Canadien de Montréal

Du renfort pour l'attaque à cinq



Alain Bessette

La grosse nouvelle de la dernière semaine concerne l'acquisition de Tomas Kaberle des Hurricanes de la Caroline en retour du vétéran défenseur Jaroslav Spacek. On peut analyser la transaction sous deux aspects : l'aspect hockey et l'aspect administratif.

Une bonne transaction du point de vue du hockey

En acquérant Kaberle, Gauthier a davantage rajeuni la défensive. Kaberle a 33 ans alors que Spacek en a 38.

De plus, Kaberle est décidément un joueur de défense à caractère offensif comme en démontre sa production de 47 points l'an dernier alors qu'il a évolué avec Toronto et Boston. Spacek n'a cumulé que 16 points en 59 matchs l'an dernier.

Le grand atout de Kaberle est sa valeur à la pointe lors des avantages numériques. Il ne lance pas souvent au filet – au grand dam des amateurs – mais il excelle dans la distribution de la rondelle et dans sa facilité à maintenir la pression en zone offensive lors des jeux de puissance.

Comme on le sait, le Canadien croupit au 28e rang de la ligue pour sa performance en avantage numérique. Maintenant que l'on se doute que Markov ne pourra revenir au jeu avant la mi-janvier, le directeur général se devait de faire quelque chose pour relancer l'attaque à cinq. Kaberle est ce joueur.

Deux matchs ne font pas une saison, mais on peut quand même souligner ce qui ne marche pas. Ainsi, lors de la défaite en tir de barrage contre Vancouver, le Canadien a été incapable de produire lors des quatre avantages numériques dont il a bénéficié. Pis encore, il a accordé un but alors qu'il évoluait en surnombre.

Le lendemain, Kaberle était acquis par Gauthier.

À son premier match, le club compte un but lors de son troisième avantage numérique et termine la soirée avec un but en cinq avantages. De plus, Kaberle a obtenu une passe sur chacun des deux buts du club.

Dans un match serré, cette production offensive de Kaberle a fait la différence.

Moins bon à long terme

Kaberle gagne 4,25 millions par année, et ce, jusqu'à la saison 2013-2014. Quant à lui, Spacek gagnait 3,8 millions et son contrat arrive à échéance à la fin de la saison.

Avec Kaberle, le Canadien dépense déjà 43,5 millions pour 11 joueurs, ce qui ne laisse qu'un peu plus de 20 millions pour mettre 11 autres joueurs sous contrat. Le problème, c'est qu'il y aura de lourds contrats à signer.

Le contrat de Carey Price devra être renouvelé. Avec le récent contrat de Pekka Rinne d'une valeur de 7 millions par année, on se doute que Price signera pour un montant similaire. Il y a aussi Subban, Gorges, Kostitsyn et Emelin qui devront signer de nouveaux contrats et 20 millions seront insuffisants.

À la fin de la saison 2011-2012, Gauthier aura fort à faire pour se redonner une marge de manœuvre en se délestant de certains gros contrats, dont celui de Gomez ou de Cammalleri (total de 13,3 millions). On verra s'il peut faire des miracles.

Petites annonces

À vendre
1 seul endroit.
Produits informatiques à bon prix!
www.tiguycoplus.ca
Expédition rapide.

Astrologie/horoscope
Astrologie/horoscope
CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires
VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLEMENTAIRE
Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.action-freedom.com

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit. aquilon@internorth.com

Deuxième album

Daniel ROA récidive avec *Hyperbole*

Pascale Castonguay

OTTAWA — Après son premier album, *Le nombril du monde* lancé en 2009, c'est en explorant le même style, soit de la musique populaire à texte, que Daniel ROA a conçu *Hyperbole*, son deuxième album, qu'il a lancé le 30 novembre dernier dans la 4e salle du Centre national des arts à Ottawa.

Soulignons que le disque de M. ROA avait précédemment été lancé à Winnipeg où une foule de 250 personnes l'attendait pour cette première. D'ailleurs, ce n'est pas un spectacle traditionnel qui attendait les spectateurs. C'est un spectacle truffé de chorégraphies, de pauses vidéo pendant lesquelles l'artiste interprète un lecteur de nouvelles fictives et la participation du public est même nécessaire à quelques occasions. « Ça [le lancement à Winnipeg] c'est super bien passé, le disque a été bien reçu. Je pense que les gens apprécient qu'on soit allé plus loin avec le concept de show », mentionne M. ROA.

Quoiqu'il soit franco-manitobain, ce n'est pas nécessairement ses origines qui l'ont poussé à chanter en français. « Dans le temps, je dois dire que chanter en français était presqu'un acte politique pour moi parce j'ai toujours à cœur la cause minoritaire. C'est devenu quelque chose de beaucoup plus personnel parce que je développe au fur et à mesure un amour pour la langue française et ça ne cesse de croître », explique M. ROA qui compose également un peu en anglais. « Ça [les mots] me vient moins en anglais. Et ça me vient plus en clichés aussi comme si je m'approprie les mots des autres tandis qu'en français, c'est vraiment moi qui écrit et ça vient plus directement du cœur. »


Daniel ROA (Photo : Pascale Castonguay)

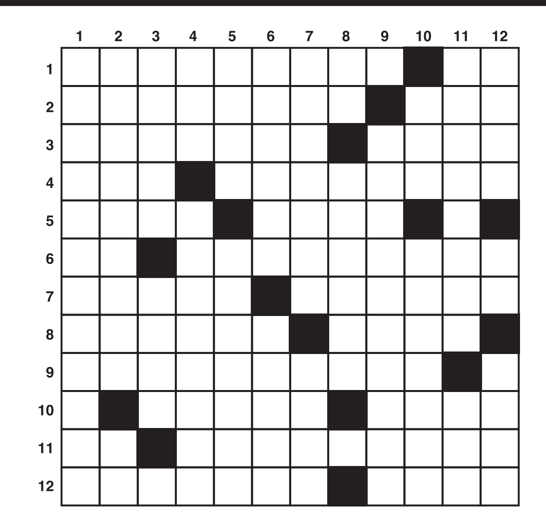
Celui qui reconnaît que son premier album était plus hétéroclite sur le plan des sons a davantage concentré ses énergies sur le deuxième album. « Ce n'est pas seulement pour la critique, mais les gens avaient de la difficulté à me placer, ce qui ne m'embête pas. Déjà, j'apprends que sur le deuxième, il y a également beaucoup de variétés et tant mieux parce que je déteste me répéter et je ne veux pas recycler quelque chose non plus », précise l'artiste.

À ses yeux, ce nouveau disque est plus qu'une contribution sur le plan culturel, mais lui permet aussi de participer à la société en tant que citoyen responsable. « J'ai le sentiment en moi de n'avoir rien à perdre comme artiste, surtout que je suis quand même au bas d'une échelle. L'industrie de la musique c'est une industrie de l'image aussi et de la vedette. Nous sommes au bas de l'échelle, nous sommes des indépendants, nous pouvons faire ce que nous voulons donc pourquoi pas? Pourquoi ne pas faire ce que nous voulons et dire ce que nous voulons? Mais, bien le faire et donner quelque chose de culturel, qui a de l'allure, et participer à quelque chose de plus grand que nous-mêmes. »

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 175



HORIZONTALEMENT

1- En forme de flèche. – Cale.
2- Sans nationalité légale. – Pièce de la charrue.
3- Défigure, déforme. – Rivière née dans le Perche.
4- Échelle de sensibilité en photographie. – Grosse alouette.
5- Enduit imitant le marbre. – Graminée.
6- Interjection. – Renvoyer un employé.
7- Te déplaças. – Molécule.
8- Esclave d'État (pl.). – Très courte.
9- Avec sévérité.
10- Sec. – Démonstratif.
11- Interjection. – Éruption rouge sur les muqueuses de la cavité buccale.
12- Réduisent de volume par pression. – Tribu israélite.

VERTICALEMENT

1- Qui contente.
2- Addition faite en marge d'un acte. – Doublée.
3- Arbrisseau à fleurs blanches. – Roula un cordage en cercles superposés.
4- Société américaine fondée en 1910. – Grands vases à deux anses.
5- Astuce. – Alcaloïde, utilisée en médecine.
6- Cordon, ganse. – Drap fin.
7- Prénom masculin. – Trompe.
8- Personnel. – Instrument de labour.
9- Revêtit ses habits du dimanche.
10- Point cardinal. – Soumises à un test.
11- Grande surface vitrée. – Fleuve de Suède.
12- Arme. – Gamme. – Orienter.

RÉPONSE DU Nº 175



Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 DÉCEMBRE 2011



BÉLIER
La Lune vous rend capable de comprendre ce que certaines personnes vous confient.
Il est possible que cela vous aide à voir les choses d'une manière différente car vous aimez apprendre.



TAUREAU
Cette semaine, votre famille sera au premier plan. Vous allez vers des situations où vous serez très près des gens que vous aimez. Cela vous évitera de faire des erreurs. Demeurez très objectif dans tout.



GÉMEAUX
Vous vous sentez capable d'entreprendre de grandes choses. Cela est très stimulant pour vous. Vous êtes sûr de pouvoir réussir. C'est très bien. Vous aimez affronter des situations difficiles.



CANCER
Vous avez besoin de dire des choses importantes. Vous êtes fatigué moralement de vous taire. Vous voulez que tout soit vécu avec loyauté et cela vous apporte beaucoup de dignité.



LION
La planète Uranus vous fait ressentir les choses avec beaucoup de force intérieure.
Il est possible que vous vouliez être très actif dans votre vie. Vous n'aimez pas la passivité.



VIERGE
Cette semaine, vous êtes capable de mieux faire valoir vos désirs de transformation intérieure. Vous pourriez expérimenter des choses peu communes au plan professionnel. Cela vous rendra utile aux autres.





BALANCE
Cette semaine place à l'avant-plan plusieurs choses de votre passé. Vous êtes capable d'agir avec beaucoup de bonne volonté. Vous faites vraiment votre possible et cela vous rend heureux.



SCORPION
Vous êtes obligé de constater à quel point vos sentiments sont puissants. Vous voulez vivre en accord avec eux et cela sera possible. Vous ne voulez pas vous éloigner des gens qui touchent votre cœur.



SAGITTAIRE
Vous vivez une période qui demande beaucoup d'efforts. Vous êtes capable de très bien savoir ce qui vous convient. Vous êtes très sérieux dans tout ce que vous demandez aux autres.



CAPRICORNE
Vous êtes capable de dépasser l'impact que certaines situations ont eu sur vous. Vous commencez à vous sentir très libre et cela est une chose merveilleuse. Croyez-y et faites-vous confiance.



VERSEAU
Vous êtes apte à mieux vous estimer. Vous savez ce qui peut vous apporter de la paix. Vous ne voulez pas vivre dans des disputes. Cela est une très bonne chose. Vous désirez être bien avec les autres.





POISSONS
Faites attention à certaines situations qui pourraient vous entraîner dans des problèmes financiers. Demeurez très sûr de vous dans tout ce que vous faites au plan matériel. Pensez aux conséquences de vos actes.